



# SOS

ENFANTS ABANDONNES

## Association caritative d'aide aux plus démunis dans le monde

fondée par André MOTTE DIT FALISSE et Ernest LEHAIRE.

Asbl agréée par le Ministère des Finances. Rue de Tilleur, 54 – B-4420 Saint-Nicolas – Belgique

# SOUTIEN AU CENTRE SCOLAIRE "MUMMY HOME" EN INDE

**Vous nous avez soutenus dans la construction du centre "Mummy Home" au Telangana en Inde destiné à accueillir des enfants de 2 à 6 ans et à leur assurer une alimentation saine et nutritive ainsi que de l'eau potable. Ce bâtiment est maintenant prêt à accueillir les enfants. Encore un petit coup de pouce pour mettre le projet sur les rails en participant au financement de l'achat du matériel éducatif et ludique et tous les frais de fonctionnement pendant 6 mois.**

## PRÉSENTATION PROJET

### CONTEXTE

Dans cette région de Telangana en Inde où sévissent chaque année de grandes sécheresses, la population est d'une extrême pauvreté. La plupart des habitants sont

**AIDEZ À L'ACCUEIL DES ENFANTS PRÉCARISÉS DANS LE CENTRE "MUMMY HOME" À NARKETPALLI AU TELANGANA EN INDE :**

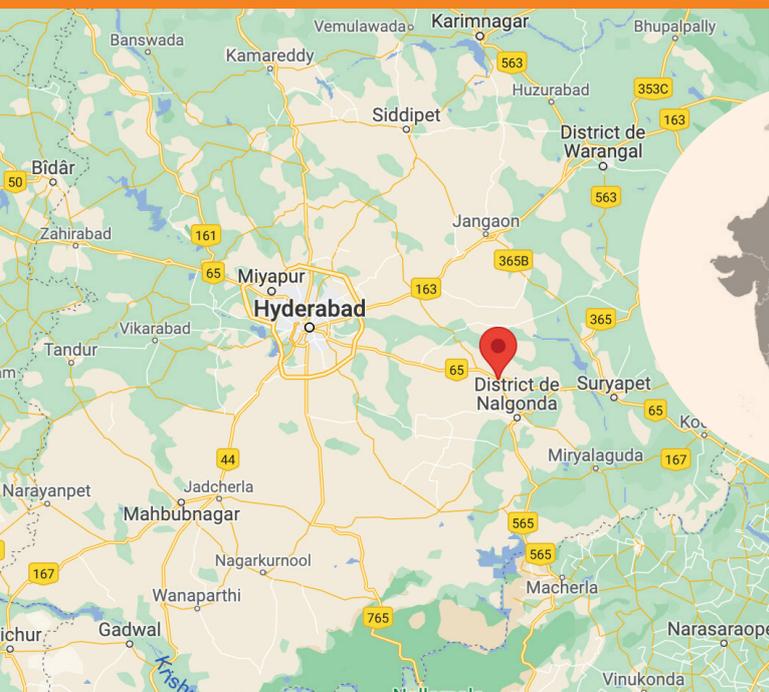
Pour ce faire, rien de plus facile, faites un don au compte de SOS EA : BE58 2400 0102 6079 en inscrivant en communication "Mummy Home".

des travailleurs journaliers dans les champs de coton et de riz; ils gagnent en moyenne 2 à 3€ par jour, salaire à peine suffisant pour survivre. Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école, n'ont pas une alimentation suffisante et pas d'eau potable. Les enfants de moins de 5 ans sont particulièrement touchés. Beaucoup finissent par souffrir d'anémie parfois gravissime.

Et la pandémie de Covid-19 a bien évidemment aggravé cette situation. Beaucoup ont perdu leur emploi ou sont tombés gravement malades ce qui les empêche d'aller travailler pendant plusieurs mois; sans compter les innombrables décès laissant de nombreux enfants orphelins.

**Si vous préférez recevoir notre bulletin par mail, envoyez-nous votre demande à [info@sosenfantsabandonnes.be](mailto:info@sosenfantsabandonnes.be), nous épargnerons ainsi des frais d'impression et d'envoi.**

# SOUTIEN AU CENTRE SCOLAIRE "MUMMY HOME" EN INDE



**D'où l'importance encore accrue et l'urgence d'assurer l'accueil des enfants dans le Centre "Mummy Home" de Narketpalli au Telangana.**

## PROJET

Grâce à vos dons, l'association "Jesus Given Ministries", créée par le Père Anil Kumar, a donc pu achever la construction de "Mummy Home", un centre d'accueil pour prendre soin des enfants de 2 à 6 ans.

Le but du Centre est de donner des soins médicaux de base et une nourriture équilibrée, comme du lait, des fruits, des légumes, des flocons d'avoine, des œufs, ... pour les protéines et ainsi sauver des enfants.

Ce bâtiment, fait pour durer de nombreuses années, est construit à côté d'une tour d'eau ; il est également relié à la distribution d'eau officielle. De plus, un puits très profond a été foré assurant l'alimentation en eau, cette région souffrant régulièrement de grandes sécheresses.

"Mummy Home" comprend une pièce pour la crèche et deux classes de maternelle permettant d'accueillir environ 150 enfants. Le Centre accueillera les enfants d'une ethnie ("tribal") les Lambadi et des intouchables du village et des villages voisins ainsi que des enfants de gitans qui campent et travaillent dans la région.

À côté des besoins vitaux, le Centre assurera aussi l'éducation des enfants : apprendre à lire, écrire et compter mais aussi dessiner, bricoler, chanter, faire des rimes et des jeux. En maternelle, les enfants sont préparés obligatoirement à la première primaire et donc apprennent à lire et à écrire. Ils apprennent l'alphabet anglais, Hindi et leur langue locale, ici c'est le Télugu ; trois alphabets complètement différents.

Le soir, les mêmes locaux serviront à des cours pour des enfants plus grands mais aussi à des formations destinées aux femmes : apprendre à lire et à écrire, la couture, des cours sur l'hygiène, la maternité, etc.

Le Centre intégrera aussi un petit dispensaire pour assurer les soins médicaux de base. Il sera accessible le soir pour tous les habitants du village et des environs.

**Le but est de donner un avenir et une vie meilleure à ces enfants défavorisés. L'éducation est le seul moyen de sortir de la pauvreté et comme le dit le père Anil : "Donner de l'enseignement à un enfant, ce n'est pas seulement lui donner un futur meilleur mais aussi donner un futur aux générations suivantes".**

Au niveau planning, l'accueil des enfants se fera progressivement et a déjà commencé dans l'urgence ce 1<sup>er</sup> décembre pour quelques enfants dont les parents sont très pauvres. Les premières semaines donneront l'occasion aux enfants de s'habituer petit à petit à un nouvel endroit et à de nouvelles personnes. Dès que le matériel sera réuni et selon la situation covid, les apprentissages pourront débuter.

À partir de janvier, l'école des devoirs (en Inde appelée "tuition") commencera, dans les mêmes locaux, pour les enfants de primaire et secondaire inférieur. Ces écoles de devoirs sont répandues en Inde, car beaucoup d'enfants vivent dans des conditions difficiles, pas de lumière (due à des coupures de courant), parents illettrés, petites maisons où habitent plusieurs générations,...

Pour le démarrage du projet, SOS EA propose son aide en subsidiant l'achat du matériel éducatif et ludique et tous les frais de fonctionnement pendant 6 mois : les salaires des 2 institutrices et de 2 personnes responsables de la cuisine et du nettoyage de lieux ainsi que des frais liés à l'alimentation saine des enfants (riz, œufs, lait, flocons d'avoine, fruits, légumes et spiruline).

## CONTACT EN BELGIQUE ET TÉMOIGNAGES

Marina Van der Hoeven (vdhmarina@hotmail.com) est notre personne contact en Belgique (voir notre Bulletin n°2-2017). Elle nous a sollicités et fait rencontrer, en Belgique, le Père Anil. Elle a également entraîné d'autres personnes et groupes dans cette aventure.

David Lemoine a été actif depuis une dizaine d'années, en Inde, dans le Tamil Nadu avec ses élèves du secondaire supérieur d'une école des environs de Liège. Ensuite, David et l'école ont décidé de recentrer leur action sur un soutien du volontariat de Pondichery fondé par Madeleine de Blic (que SOS EA a aidée à plusieurs reprises : Bulletins n°3-2013 et n°1-2015) et sur l'hôpital de Sister Rita à Trichy.

C'est dans ce contexte que David Lemoine a profité d'un séjour en Inde pour rencontrer le Père Anil dans son village.



Les premiers enfants avec Marie Stella

Il écrit : *“Father Anil est un homme simple, chaleureux, engagé. Et surtout, il était clair qu'il était reconnu dans les villages avoisinants comme un bienfaiteur des pauvres sans distinction, et non comme un bienfaiteur des seuls chrétiens, point qui était crucial à mes yeux.*

*Nous étions en 2017. Son projet était clair dans sa tête, mais il n'était alors qu'au stade de la recherche de fonds. Je n'ai donc pas pu observer les infrastructures, encore inexistantes, ni la façon dont elles fonctionnaient.*

*Mais qu'importe, les problématiques de cette région du Telengana m'ont touché (principalement une vicieuse pollution des nappes phréatiques qui a engendré de nombreux handicaps graves chez les enfants), et l'homme au grand cœur m'a séduit : j'ai donc décidé que mon école le soutiendrait dorénavant et que nous partagerions nos fonds récoltés aussi avec lui.”*

### Tableau détaillé du budget

	COÛT UNITAIRE (EN INR*)	QUANTITÉ	COÛT (EN INR)	COÛT (EN EUR)
Achat de matériel éducatif et jouets			150.000	1.800
Salaires de 2 institutrices (6 mois)	8.000	2 x 6	96.000	1.152
Salaires de 2 femmes de ménage (6 mois)	5.000	2 x 6	60.000	720
Alimentation (riz, œufs, lait, flocons d'avoine, fruits, légumes) et spiruline (6 mois)	10.000 (par mois)	6	60.000	720
<b>TOTAL</b>			<b>366.000</b>	<b>4.392</b>

\* 1/000 ₹ (INR) = 12 € (EUR)

L'Abbé Pierre Hannosset, curé d'Embourg, curé de l'unité pastorale Notre-Dame des Sources (Chaufontaine Trooz) a également eu l'occasion de rencontrer le Père Anil.

Il écrit : *“C'est le 9 février 2019 que j'ai eu l'occasion de me rendre avec le Père Anil et Marina Vanderhoeven visiter Mummy Home. Rien qu'en voyant les fondations de l'immeuble, je me suis rendu compte de l'heureuse ambition qu'Anil avait eue. Il m'a demandé de bénir le chantier, ce que j'ai accepté volontiers. Comment ne pas rendre ce service à un prêtre comme lui, plein d'enthousiasme et de proximité avec les plus pauvres ? Et comment ne pas savoir l'aider ?”*

Pour retrouver plus de photos  
des projets, venez visiter  
notre page **FACEBOOK**

**SOS Enfants Abandonnés**

ou notre site internet

[www.sosenfantsabandonnes.be](http://www.sosenfantsabandonnes.be) !

## SARAYAKU



François Renzoni, très actif au sein de notre asbl, est parti avec sa compagne cet automne quelques mois en Amérique du Sud ; première étape : l'Equateur. Ils ont eu l'occasion de se rendre à la Communauté de Sarayaku, peuplée d'Amérindiens, de nationalité kichwa. Sarayaku est devenu célèbre du fait de la résistance de ses habitants face à l'arrivée éventuelle des sociétés pétrolières Agip et CGC sur son territoire. Cette Communauté tente de sauver son patrimoine séculaire, entre autres, en organisant une éducation parallèle à l'éducation nationale; deux systèmes d'éducation coexistent donc dans le village.

Le but de la démarche est de permettre aux nouvelles générations d'avoir une vision globale du monde, dans une perspective interculturelle.

SOS EA a aidé plusieurs fois la Communauté (voir les Bulletins n°2-2007 ; plus récemment n°1 2020).

## DEUX SEMAINES EN AMAZONIE À LA RENCONTRE DE SARAYAKU

*Après quelques jours d'acclimatation à Quito, nous prenons le bus pour Puyo, la porte d'entrée de l'Oriente. On passe la nuit sur place et on en profite pour remplir deux sacs de provisions suivant les indications de Sabine Bouchat, notre contact sur place.*

*Le lendemain, on embarque avec plusieurs membres de Sarayaku dans un 4x4 qui nous amène au fleuve et ensuite nous sommes partis pour 4h de pirogue le long de la rivière Bobonaza pour arriver à la maison de Sabine. Une fois toutes nos affaires déchargées, on s'installe puis on est accueilli avec un super repas traditionnel à base du poisson pêché le jour même.*

*On vivra avec la famille de Sabine qui habite dans la "maison des touristes" en attendant la reconstruction de leurs habitations détruites dans l'inondation de février 2020. En effet, les dégâts de l'inondation sont toujours palpables. Si la plupart des maisons ont été reconstruites, le pont qui reliait les deux parties du village, de part et d'autre de la rivière, n'a toujours pas été reconstruit et les perspectives de financement par l'État ne sont pas bonnes. C'est pourquoi, les villageois ont mis en place des traversées par pirogue.*

*Au-delà du pont, plusieurs installations ont été déplacées en prévision d'une éventuelle crue. C'est notamment le cas de l'école Tayak Wasi que vos dons ont aidé à reconstruire. Du projet initial qui était de construire une nouvelle salle commune, le projet s'est transformé en deux salles de classe pour partager les enfants en deux groupes d'âge (4 à 8 ans et 8 à 12 ans). Ce sont aujourd'hui 34 enfants qui bénéficient de cet enseignement spécifique. L'infrastructure actuelle permettrait d'en accueillir 40 (sachant que l'école classique d'État en accueille 150). En fait, le gouvernement a construit des écoles d'État dans les différents villages de Sarayaku. Ces écoles suivent le programme scolaire d'État à la lettre. C'est ce que l'on appelle l'école classique. En marge, Sabine et d'autres mettent en place des écoles Tayak qui combinent un enseignement d'État et un enseignement des savoirs ancestraux.*

*Grâce à des dons parallèles, les porteurs du projet ont pu construire des latrines et ils ont également récupéré les panneaux photovoltaïques qui avaient résisté à l'inondation (75%).*

*L'enseignement est assuré par deux professeurs payés par l'état et un petit budget a été débloqué pour assurer un mi-temps supplémentaire pour des activités transversales comme l'enseignement botanique.*

*En support aux enseignements, les parents d'élèves agissent en support et organisent le programme des cours en partenariat avec les professeurs. La difficulté consiste à trouver le bon compromis entre l'éducation obligatoire étatique (qui conditionne le paiement des salaires des professeurs) et la place de l'éducation*

*traditionnelle Tayak Wasi. Au-delà de ce travail de fond, les parents se sont organisés pour assurer l'entretien des bâtiments et réfléchissent déjà aux aménagements futurs comme la construction d'une cantine pour assurer un repas par jour aux élèves.*

*Mais la volonté des parents n'est pas de concentrer tous les efforts sur la même école mais de créer des répliques sur tout le territoire de Sarayaku. En effet, pour rejoindre cette école, certains enfants parcourent déjà 30 minutes à pied à travers la jungle. Si les enfants des autres communautés de Sarayaku devaient rejoindre cette école, ils devraient marcher jusqu'à quatre heures.*

*Notre visite nous a permis de constater l'incroyable travail réalisé par l'équipe de Sarayaku et de mieux comprendre le contexte qui les pousse à vouloir avancer sur ce projet. Aider les enfants de Sarayaku, c'est aider un peuple ancestral à perdurer dans une société globalisée souvent destructrice des minorités.*

## CKB



Dans notre bulletin de juin 2021, CKB (Chaithanya Kala Bharathi), ONG locale, faisait appel à votre générosité pour aider des enfants âgés de 12 à 16 ans parmi les enfants défavorisés de la région de Kurnool dans l'Andhra Pradesh en leur offrant les fournitures scolaires mais aussi un vélo, moyen de transport indispensable pour atteindre leur école. Le 22 novembre et 28 décembre 2021, le matériel scolaire a été distribué à 283 étudiants (filles et garçons) de 4 établissements et 30 vélos ont été offerts à des jeunes filles. Ils vous en remercient vivement.

